

Les Eglises Reformées a Londres

100. Messieurs Esurs et les autres. Nous estimons superflus de vous fel  
icy long de sçavoir des affaires de pardeia et de l'estat par edoult  
estant d'ellem ne seulement a vous mais aussi aux plus loingains  
a l'roy. En regard nous voulons seulement vous  
demonstrer que comme entre autres ne se velle de Compteur  
pour les grandes et pressées charges que depuis quelques temps  
enfa elle a continuellement porte. Sçavant et cela pour le bien du  
païs et sa propre desense font bien et alaynement requise.

elle est non seulement mise y arriver mais aussi par le  
 mespris d'unant. est mortelle. D'un grand nombre des principaux  
 et plus notables bourgeois et autres habitants tellement de sorte  
 de ses maisons que seroit impossible aux restans bourgeois et  
 habitants de porter plus longuement si grands fraiz sans la provision  
 de celui qui ont semblable obligation a restreinte. Qui fait  
 que nous desirons presentement vers Anglois une provision et  
 un an de sejour en Angleterre pour une Commission pour  
 de part demander aux eglises reformees et non reformees et  
 aux autres Anglois la somme de deux mille florins a re-  
 verser le florin par mois que nous avons accordé au d'Orléans de  
 Campsie le xvij jour d'octobre a prendre a leur profit  
 et assis sur la contribution par la par de la cause que par  
 celle d'Angleterre est entendue plus particulièrement. Nous y avons  
 un adossement et nous nous sommes finis a nous mesmes  
 et sans mettre y ont certains finis ou mal fondés  
 de nos desquelles nous ne pouvons nullement nous employer  
 y n'y et par effet (y n'est si petite) de nous par la provision  
 que nous avons a restreinte et aux autres habitants de restreinte ville  
 aux charges desquelles nous sommes d'un mesme coup  
 nous espérons de rendre la main de tout un point  
 Considérant les bons maisons que nous avons donne et la grace  
 que nous fait de nous laisser par de la pour d'un sejour et par et  
 qu'a restreinte ne nous y pouvons nullement de nous sans  
 en venir par Dieu et honneur

Messieurs Escries et les autres sur vous ont y sa saine  
 garde. A Paris le Campsie le xxij jour de novembre 1571